PROJET MUSICAL



Manhattan Kaboul

Renaud / Axelle Red (2002)

Couplet 1	*Petit Portoricain,* *Bien intégré quasiment New-yorkais* *Dans mon building tout de verre et d'acier* *Je prends mon job, un rail de coke, un café.*	Petite fille Afghane, De l'autre côté de la Terre, Jamais entendu parler de Manhattan Mon quotidien c'est la misère et la guerre
Refrain	Deux étrangers au bout du monde si différents, *Deux inconnus, deux anonymes mais pourtant,* *Pulvérisés sur l'autel de la violence éternelle.*	
Couplet 2	*Un 747,* *S'est explosé dans mes fenêtres,*	Mon ciel si bleu est devenu orage, Lorsque les bombes ont rasé mon village ***(Refrain)***
Couplet 3	*So long adieu mon rêve américain,* Moi plus jamais esclave des chiens,	*Ils t'imposaient l'Islam des tyrans,* *Ceux là ont-ils jamais lu le Coran ?*
Couplet 4	*Suis redevenu poussière, je serai pas maître de l'univers,* *Ce pays que j'aimais tellement* *Serait-il* *Finalement colosse* *Aux pieds d'argile* *Garçons* Filles *Garçons et Filles*	Les dieux, les religions, Les guerres de civilisations, *Les armes, les drapeaux, les patries, les nations,* Font toujours de nous de la chaire à canon ***(Refrain x 2)***

Compréhension du texte :

Couplet 1 : L'homme vit à New York et travaille dans l'une des tours jumelles. La fillette vit à Kaboul, capitale de l'Afghanistan.

Couplet 2 : Lui est mort dans l'attentat du 11 septembre 2001. Elle est morte dans les bombardement américains après les attentats.

Couplet 3 : Les « chiens » représentent les islamistes terroristes qui s'opposent notamment à l'instruction des filles. Ce couplet pose la question de savoir si vraiment les terroristes ont étudié le Coran, le livre sacré de l'Islam.

Couplet 4 : Les « colosse aux pieds d'argile » représente les Etats-Unis, pays considéré comme inattaquable sur son propre sol, avant les attentats du 11 septembre 2001.

Diégo

Michel Berger (1981)



Derrière des barreaux Pour quelques mots Qu'il pensait si fort Dehors il fait chaud Des milliers d'oiseaux S'envolent sans effort	Quel est ce pays Où frappe la nuit La loi du plus fort ? *Diego, libre dans sa tête* *Derrière sa fenêtre* *S'endort peut-être…*	Et moi qui danse ma vie Qui chante et qui rit Je pense à lui *Diego, libre dans sa tête* *Derrière sa fenêtre* *Déjà mort I peut-être…*